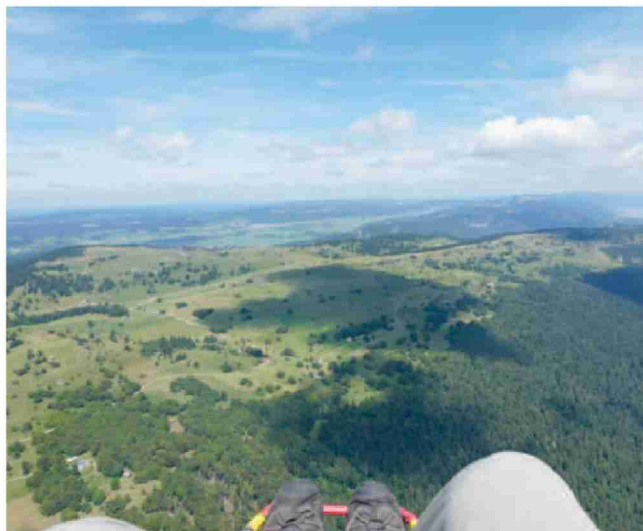


RUN&FLY JURA Troisième édition de la course alliant parapente et marche à pied.

Sur nos monts, toutes voiles dehors



Trente-quatre adeptes du parapente partiront à l'assaut des 240 km du grand parcours ou des 80 du petit dès vendredi, depuis la Maison du peuple à Saint-Ursanne. SP

DAN STEINER

Nini, Fredo, Xa et Fonzi ont un dada: voler. Librement si possible. Pas à la tire évidemment, mais à l'aile. Un soir, ils décident donc de faire partager leur passion du parapente, et accessoirement de faire découvrir leur région à d'autres «voileurs» de leur trempe. En 2012, Nicole Siekmann, Frédéric Lovis, Xavier Frossard et Alphonse Frésard lancent la première édition du Run&Fly Jura, épreuve consistant à parcourir soit 80 kilomètres, soit 240 pour les plus courageux. En vol, si possible. Sinon, malgré tout le respect dû à Icare que ces furembules tentent d'imiter, ils devront utiliser le meilleur moyen de locomotion dont a été doté l'homme: les pieds.

Dès vendredi, ce sera déjà la

troisième édition qui prendra son envol du côté de Saint-Ursanne, selon deux itinéraires différents, comme ce fut déjà le cas l'an dernier. «Le grand parcours est très exigeant, peut-être trop long pour certains, d'où la création depuis l'année passée d'une seconde boucle de 80 km», explique le résident de Boécourt, Frédéric Lovis, qu'on pourrait qualifier de gestionnaire de l'événement.

«Les deux itinéraires commencent à la Maison du peuple à Saint-Ursanne et passent par la Caquerelle. Le sens du parcours étant libre, les pilotes auront donc ensuite le choix de partir dans la direction de leur choix», expose le Tavannois Alphonse Frésard.

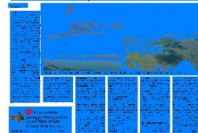
En résumé, le grand parcours conduira les casse-cou en direction du Suchet (à l'ouest d'Yverdon), du Schwängimatt (près de

Balsthal), pour repartir en direction du point de départ. Au lieu de voler jusqu'au Nord vaudois, ceux qui empruntent le petit parcours devront à la place prouver leur présence à Montoz, en dessus de Tavannes.

Course en direct sur le Net

Inspirée de la X-Alps, compétition organisée à travers les Alpes par une grande entreprise autrichienne commercialisant une boisson énergisante surmédiatisée dans le domaine des sports extrêmes, cette course d'endurance réunira 34 parapentistes. «Alors qu'ils n'étaient que sept en 2012 et 13 l'an dernier, nous avons été surpris de recevoir autant

d'inscriptions cette fois-ci», relate Frédéric Lovis. Carrément dépassé par les événements, le comité a même dû fixer la limite à



SNP Société Neuchâteloise de Presse SA
2001 Neuchâtel
032/ 910 20 01
www.limpartial.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 11'981
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 048.002
Abo-Nr.: 1077450
Seite: 6
Fläche: 62'976 mm²

34 pour être en mesure de garantir le suivi des coureurs et permettre à tous de posséder la balise réglementaire.

Car, pour déterminer le classement et s'assurer que chacun passe par les divers points de passage, les pilotes devront se munir d'un GPS enregistrant les positions de chacun. Il sera donc possible de suivre en tout temps le tracé emprunté par les 14 inscrits sur le grand parcours et 20 parapentistes ayant opté pour le moins long.

Pour ceux qui en ont émis le souhait, l'opportunité a été donnée de faire appel à une ou un assistant. Une chance, quand on sait que certains pourraient avoir à «avaler» leurs kilomètres en cinq jours (de 9h à 21h vendredi, dès 6h les quatre autres jours). «Les meilleurs pourraient terminer le petit parcours en un jour s'ils peuvent voler. Mais comme la météo du week-end n'a pas l'air terrible...» Frédéric Lovis et ses acolytes espèrent que Dame Nature soit clémente. Sinon, il est probable que les concurrents doivent accumuler les kilomètres pedibus. Gare aux ampoules.

Et la quatrième édition?

Malgré les douleurs aux articulations, la compétition semble connaître un succès certain auprès de la population. Du coup, les quatre larrons pensent déjà à l'an prochain. Mais pour eux, c'est fini. «Dès le début de l'aventure, nous nous sommes mis d'accord: nous n'organiserons la manifestation qu'à trois reprises, pas une fois de plus», informe Frédéric Lovis.

Pas de panique cependant, la

pérennité du Run&Fly Jura n'apparaît pas pour autant compromise. Le comité assure en effet avoir pris quelques contacts pour assurer sa succession. «Un groupe de trois ou quatre personnes s'est déjà montré intéressé. Même si nous avons tenté d'innover chaque fois, ils pourront aussi amener quelque chose de frais.» Un vent nouveau et soutenu, tout ce qu'on peut souhaiter aux parapentistes et aux organisateurs.



**Nous voulions
partager notre passion
du vol libre et faire
découvrir la région.»**

FRÉDÉRIC LOVIS MEMBRE DU COMITÉ D'ORGANISATION DE LA RUN&FLY JURA